LES CONFERENCES

M. L.-J. Dalbis

Le président de l'Institut Scientifique Franco-Canadien est applaudi, hier soir, à la septième réunion de l'Alliance Française d'Ottawa. — Sujet: "L'aile dans la nature et dans l'art."

Sur les ailes d'une conférence d'une belle facture littéraire et d'une profonde science, Monsieur L.-J. Dalbis, docteur ès-sciences de l'Université de Paris, a transporté son auditoire nombreux et appréciateur dans un monde assez peu connu, en dépit des progrès de l'aéronautique. Et tout en escaladant l'azur, le distingué fondateur de l'Institut Scientifique Franco-Canadien a profité de l'occasion, hier soir, à la septième réunion de l'Alliance Française d'Ottawa, pour resserrer les liens d'amitié franco-canadienne.

D'ailleurs, M. Dalbis n'est pas un simple ami de passage, comme le soulignait M. Maurice Ollivier, C.R., en présentant le conférencier. M. Dalbis, chevalier de la légion d'honneur, croix de guerre, lauréat de l'Académie française et président de l'Institut franco-canadien, est à la fois savant et littérateur. Continuateur de l'oeuvre des Biot, des Claude Bernard, des Pasteur, des Metchnikoff, des Chamberland et des Roux, il est animé du feu sacré de la science, de l'amour de la patrie française et de l'attachement au Canada français.

EN SIX ANS

M. Ollivier rappelle que l'Institut, fondé en 1926 par M. Dalbis, ne cesse de resserrer et de régulariser les liens intellectuels entre la France et le Canada, en faisant venir ici les maîtres les plus éminents de la science française et en établissant des échanges de professeurs entre les universités françaises et les universités canadiennes.

"Votre oeuvre, M. Dalbis, a donc grandi, prospéré et elle a rempli les buts que vous vous étiez proposés, dit M. Ollivier. Elle a prodigué ses bienfaits à plusieurs universités, y compris l'Université McGill, et son rayonnement s'est même fait sentir chaud et lumineux, à travers la province d'Ontario, soit à Ottawa ou à Toronto, en nous fournissant l'enseignement des meilleurs représentants de la culture française". M. Ollivier termine par un rapprochement entre Léonard de Vinci et le conférencier.

"Nous vous applaudirons comme l'un des professeurs les plus distingués que la France nous ait envoyés, en même temps que comme le représentant le mieux accrédité de l'union intellectuelle entre la Nouvelle France et la France de toujours," termine M. Ollivier.

DANS L'AUDITOIRE

Dans l'auditoire, on remarquait Son Excellence le Ministre de France et Madame Charles-Arsène Henry, l'honorable juge Thibaudeau-Rinfret, de la Cour Suprême du Canada, président de l'Alliance Française à Ottawa; le comte et la comtesse de la Grèlze; M. Henri de Nolhac, éminent artiste parisien; le comte Delfino Rogeri di Villanova, consul-général italien; l'hon. juge A. Constantineau; le R. P. Gaudreau, O.P., M. Le Rougetel, du haut-commissariat britannique à Ottawa; M. le commissaire Fulgence Charpentier, président du cercle littéraire de l'Institut Canadien français; M. Georges Gonthier, auditeur général du Canada; Me F.-A. Labelle, vice-président de la commission des chemins de fer du Canada; le docteur Valin, président de l'association des médecins de langue française de l'Amérique; M. Paul Ouimet, le député J. Barette, M. Maurice Morisset, M. Antonio Tremblay, M. le docteur Charlebois, Madame Henri Béland et plusieurs autres dames.

UN RESUME

Dans ses grandes lignes, la conférence de M. Dalbis fut une étude captivante de la gent ailée. Après une entrée en matière, dans laquelle il a salué les amis de la France à Ottawa et tout spécialement le docteur Valin, le conférencier dit avec humour: laissons les questions terre à terre et voyageons à tire d'ailes. De la néphélocoxygie d'Aristophane aux aviateurs modernes, il y a un monde sans limites à étudier. M. Dalbis a accompli ce tour de force, agrémentant son travail de projections lumineuses. Si l'oiseau a servi de modèle à l'homme, dans son rêve d'escalader l'azur, si les ailes l'ont inspiré surtout dans le domaine de l'art, nous n'avons pu imiter sa méthode de planer dans l'espace. Depuis trente ans, après des siècles d'aspirations, l'homme peut voler mais dans des oiseaux métalliques. Si nous avons des Dédale, nous avons aussi nos Icare, nos victimes de l'aviation.

Nous n'avons pas de vraies ailes et nous n'aurons jamais l'éclat, le charme et le plumage des oiseaux. Il y a bien des oiseaux de mauvais augure, des vautours, etc., mais l'oiseau comme tel est excessivement sympathique et ami de l'homme.

M. Dalbis fait ensuite une étude de l'aile: elle sert de parachute dans certains cas de la vie animale et de la vie végétale. Ses projections lumineuses sont d'excellents documents anatomiques. Il y a les ailes pour ramer dans l'air et celles qui servent de parachutes. M. Dalbis termine par la joie de vivre qu'inspire le vol des oiseaux et dit le cantique de l'aile de Rostand.

Pompes de la rue Queen utilisées

Au cours de la nuit, la provision d'eau de la ville a été distribuée par les pompes du poste de la rue Queen pour permettre l'installation de tuyaux au poste de l'Ile Lemieux. Les nouveaux tuyaux conduiront l'eau de la rivière Ottawa dans le nouveau système de filtration. Les ingénieurs W.-E. MacDonald et A.-D. Stalker ont surveillé les travaux.

Le même procédé sera répété tous les soirs jusqu'à dimanche pour permettre à la ville de compléter l'installation des tuyaux.

Les funérailles de Jerry Esdale

Les funérailles de Gerald Esdale, athlète bien connu d'Ottawa, qui a été blessé mortellement vendredi dernier en patinant au parc Lansdowne, auront lieu à 2 heures et 30 demain après-midi. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood. Il n'y aura pas d'enquête au sujet de la mort d'Esdale.

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Se sentait très nerveuse

Rompue . . . toujours mélancolique et abattue. Elle devrait prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Son effet tonifiant fortifie le système. Essayez-le.

Radio - Concerts

POSTE CATHOLIQUE

WLWL—NEW YORK—1100-272.6

Mercredi, 24 février

6 h. p.m.—Programme musical; Leo de Hierapolis, baryton; George O'Brien, ténor; Marie Romaine, soprano, et Alma Stoll, contralto.
7 h. p.m.—Chant et causerie par Margaret West.
7 h. 30 p.m.—Le R. P. N. Higgins, Capucin anglais, donnera une causerie intitulée "La lumière dans l'obscurité".

Mercredi, 24 fév 1932

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500

11.57—Heure exacte.
12.00—Pronostics; disques.
1.00—Heure exacte.
5.00—Variétés.
6.00—Les marchés en français et en anglais, (local et réseau)
6.30—Spécial.
7.00—Heure exacte; orchestre.
7.15—Causerie.
7.00—Heure exacte; orchestre du Château Laurier.
7.30—Orchestre.
8.00—Musique.
8.30—Causerie.
8.45—Studio.
9.00—Studio.
9.30—Studio.
10.00—Programme transcontinental.
10.30—Orchestre du Château Laurier

CKAC—MONTREAL—725-411

5.00—Théâtre des Petits.
5.30—Spécial.
5.45—Marché
6.00—Emissions de Genève.
6.15—Orchestre.
6.30—Programme spécial.
7.00—Heure exacte; programme spécial.
7.15—Spécial.
7.30—Spécial.
7.45—Programme spécial.
8.00—Spécial.
8.30—Récital d'orgue.
9.00—Radio-théâtre.
9.30—Fanfare.
10.00—Orchestre.
10.15—Orgue.
10.30—Concert Columbia.
11.00—Nouvelles.
11.05—Orchestre.
11.15—Spécial; orgue.
11.30—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—291.3

6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Bourse.
6.58—Spécial.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Spécial (NBC).
7.30—Programme "Our Jimmy".
7.45—Spécial.
8.00—Spécial.
8.30—Studio.
9.00—Studio.
9.45—Spécial.
10.00—Spécial.
10.45—Orchestre (NBC)
11.00—Heure exacte.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294

6.30—L'oncle Bob; orchestre Canton.
7.45—Réseau NBC-WEAF.
8.00—Orchestre.
9.00—Orchestre Don Pedro.
10.00—Programme Philip.
10.30—Réseau NBC-WJZ.
11.00—Sports; "State Street".
11.30—Orchestre Russo.
12.00—Musique de danse (2 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389

6.30—Réseau CBS.
7.00—Orchestre Gendron.
7.30—Réseau CBS.
8.00—Spécial.
9.30—Spécial.
9.45—Piano.
10.00—Réseau CBS.
12.15—Autour de la ville (2 hres)

WGN—CHICAGO—720-416

6.45—Annie Orpheline.
7.00—Chant; Harold Teen.
7.45—Programme spécial.
8.15—Réseau CBS.
10.00—Musique de danse.
10.45—Tribune du lendemain.
11.00—Réseau CBS.
11.45—Orchestre Wayne King.
12.15—Orchestre Weem.
12.45—Orchestres Hogan et Kay.

WMAQ—CHICAGO—670-447

6.00—Programme Topsy Turvy.
6.15—Réseau NBC-WJZ.
7.00—Orchestre.
7.30—Nouvelles; orchestre.
8.00—Réseap NBC-WEAF.
9.00—Orchestre.
10.30—Mélodies.
11.00—Amos 'n' Andy.
11.30—Orchestre.
11.45—Orchestre Via Lago.

WLW—CINCINNATI—700-422

6.30—Réseau NBC-WJZ.
7.15—Spécial.
7.30—Orchestre.
8.00—Réseau NBC-WJZ.
8.30—Orchestre.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.30—Variétés.
10.45—Sports.
11.00—Bonnets de nuits.
12.00—Orchestre Netherland Plaza.
12.30—Orchestre Gibson.

POSTES DE L'EST

WKBW—BUFFALO—1460-205

6.00—"Happiness House".
6.30—Réseau CBS; orchestre.
7.30—Studio.
7.45—Orchestre.
8.00—John D. Wells; réseau CBS.
8.30—Studio.
9.00—Réseau Columbia (2¼ hres)
11.00—Nouvelles; réseau Columbia.
11.30—Musique.
12.00—Réseau CBS.

WGR—BUFFALO—550-545

6.00—Nouvelles; réseau CBS.
6.45—Le joyeux chez-nous; colonne sportive.
7.00—Réseau Columbia.
8.15—Chant.
9.00—Spécial.
9.30—Musique.
10.00—"La famille d'en face".
10.15—Studio.
11.00—Orchestre.
11.30—Orchestre Palais Royal.

WOR—NEWARK—710-422

6.00—L'oncle Don; causerie sportive.
7.00—Comédie; orchestre.
8.00—Orchestre.
8.30—Musique.
9.15—Orchestre.
9.30—Comédie.
10.45—Globe Trotter.
11.00—Orchestre.
11.30—Rayons de lune.

WABC—NEW-YORK—860-349 (Réseau Columbia)

6.00—Programme de Genève.
6.30—Spécial.
7.00—Myrt et Marge.
7.15—Bing Crosby.
7.30—Spécial.
7.45—Quart d'heure Camel.
8.00—Spécial.
8.15—Chant.
9.00—Spécial.
9.30—Kate Smith.
9.30—Drame.
10.00—Spécial.
10.30—Concert.
11.00—Bing Crosby.
10.45—Orchestre.
11.15—Orchestre.
11.30—Orchestre.
12.00—Orchestre.

WEAF—NEW-YORK—660-454 (Réseau NBC)

6.00—Orchestre.
6.45—Stebbins Boys.
7.00—Vermont Lumber Jacks.
7.30—Spécial.
7.45—The Goldbergs.
8.00—Heure spéciale.
9.00—Programme spécial.
9.30—Aventures.
10.00—Orchestre.
11.00—Marion Harris.
11.30—Organiste; Jesse Crawford.
12.00—Orchestre.
12.30—Spécial.

WJZ—NEW-YORK—760-394 (Réseau NBC)

6.00—Programme musical.
6.30—Orchestre.
7.30—Spécial.
7.45—Causerie.
8.00—Chant.
8.15—Programme Rin-tin-tin.
8.30—Spécial.
9.00—Programme spécial.
9.30—Concert.
10.00—Orchestre.
10.30—Clara, Lu et Em.
10.45—Nuit à Paris.
11.00—Musique de rêverie.
11.30—Les trois docteurs.
12.00—Piano.
12.15—Orchestre.

Façon de parler.

—C'est de la pourriture!. . . Je la laisse, à ce prix-là!. . .
—C'est bon, ne vous emportez pas!

BURDOCK BLOOD BITTERS

Son Corps Etait Tout Couvert de Plaies

Mme T. E. Cliff, Kelwood, Man., écrit ceci:—"Les mains et les bras de ma petite fille étaient couverts de plaies qui se répandirent sur tout son corps.

"Tout ce que j'essayai ne lui fit aucun bien, sauf une bouteille de Burdock Blood Bitters. Dès que nous fîmes usage de ce remède, nous notâmes une amélioration, et les plaies commencèrent à disparaître.

"Je lui en donnai trois bouteilles et elle ne souffre plus de cette affection."

En vente en toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons; préparé, depuis 52 ans par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto.

Si quelque chose vous manque...

Commencez par lire nos "ANNONCES CLASSEES". Elle constituent un véritable guide d'affaires et d'occasions...

Si vous voulez, Acheter, Louer, Vendre...

Une petite annonce dans le "Droit", à un prix très minime, vous donnera satisfaction.

LES PETITES ANNONCES DONNENT DE GRANDS RESULTATS.

Vous n'avez qu'à appeler, Rid. 514

Fromage à la Crème BAUMERT

Fait par les fabricants du fromage Chateau

Faites en l'essai sur des rôties!

12F

"Annonces Classées"

5 Naissances

DES ROCHES. — M. et Madame Lévis Des Roches, née Germaine Brault, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille à l'hôpital de la Miséricorde à Montréal, le 16 février, et baptisée le 21, sous les noms de Marie-Thérèse-Micheline-Monique. Parrain et marraine, M. et Madame Arsène Des Roches, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Claire Des Roches, tante de l'enfant. 4946-5-45

6 Décès

BELANGER ET BAULNE. — La famille Bélanger et Baulne désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Félix Baulne soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visite à la maison ou assistance aux funérailles. 4948-6-45

VERHELST — Décédé à un hôpital local le 23 février 1932, Richard Verhelst, fils bien-aimé de M. et Mme Camille Verhelst, à l'âge de 15 ans. Funérailles jeudi le 25 février 1932 à 8 h. 45 a.m., de la résidence mortuaire, Chemin de Montréal. Service à l'église Notre-Dame de Lourdes à 9 heures, et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6949-6-45

9 Service anniversaire

MARENGER — A l'église St-Paul d'Aylmer, le vendredi, 26 février, à 8 h. a.m., service anniversaire de feu le docteur D. Marenger. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 9-45

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 517-11-49

13 Perdu - trouvé

BRACELET perdu sur les rues Guigues, Dalhousie, Baird ou Cumberland. Tél. Rideau 6188-W. Récompense. 13-43

COUVERTE brune pour cheval, rue Maisonneuve. Retourner 9 Verchères, Hull. Sher. 6057-J. 2106a-13-46

EPINGLE EN OR, vendredi soir durant la retraite des dames. Remettre à Madame T.-N. Dorion, 2 Leduc, Hull. 2108a-13-45

15 Servantes demandées

SERVANTE général. S'adresser à 299 Creighton. 6946-15-46

18 Emplois demandés

POSITION comme concierge. S'adresser 73 St-Jacques, Hull. 3257b-18-46

JEUNE FILLE demande ouvrage général. Rideau 2844. 4944-18-45

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE qualifiée pour école séparée d'Ontario, Ecole Williamson, 22 élèves. Salaire, $900 par année. S'adresser M. L. Régimbald, Val-Rita, Ont. 6939-19-45

45 Fourrures

ON DEMANDE à acheter toutes sortes de fourrures brutes. Renards, visons, etc. 25 Wellington, Hull. 478-45

21 A louer

1700 PIEDS de plancher en terrazo au second étage, nouvel édifice Le Droit. S'adresser au gérant, 98 rue Georges. 6931-21-46

22 Maison à louer

MAISON à louer pour 1er mai. S'adresser 297 St-Patrice. 4937-22-45

MAISONS, à 44 Blvd Montclaire, 46 Brodeur, 61 Blvd St-Joseph. S'adresser, Edmond Pelletier, 154, Blvd St- Joseph. 3259b-22-48

23 Appartements à louer

DUPLEX, 8 pièces, chauffé, très moderne, intérieur et extérieur, eau chaude, poêle électrique, à St-Charles. S'adresser à 74 St-André. 6864-23-49

6 PIECES, chauffé, éclairé, balcon, près chars électriques. Carling 4019-F. 4942-23-49

DUPLEX, 8 pièces, chauffé, très moderne, intérieur et extérieur, eau chaude, poêle électrique, à St-Charles. S'adresser à 74 St-André. R. 2359-W. 6864-23-49

25 A vendre

PHONOGRAPHE $5.00 en montant. Victrolas orthophoniques, $25.00 en montant. Paiements faciles. John Raper Ltd, 179 Sparks. 6947-25-46

CHEVAL et voiture double. S'adresser, 170 Maisonneuve, Hull. 3200b-25-47

$15.00—ORTHOPHONIQUES, conditions parfaites, $3 à compte, 75c par semaine. C. W. Lindsay & Co., Ltd, 189 Sparks. 6944-25-48

POUR MEUBLER leur foyer à des prix jamais encore vus. Mobiliers Chesterfield, $35.00. Mobiliers de chambre à coucher de réel noyer, $50. Mobiliers de Salle à diner, tapis, etc. S'adresser immédiatement au Deuxième étage, 158, rue Sparks. 6902-25-45

AUBAINES en pianos automatiques, Heintzman & Co, $250, avec mécanisme d'aluminium, valant $1250. Conditions arrangées. Valeur excellente. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6941-25-48

COURROIES ET ACCESSOIRES DE MOULIN

Courroies neuves ou usagées, poulies, arbres de couche, moteurs, tuyaux, rails, etc. H-1-2-3z

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Toutes sortes de bois, plancher de bois dur, lattes, bardeaux, supports d'acier, poteaux, poutres, etc. Prix très raisonnables.

M. ZAGERMAN CO., LTD
534 rue Wellington. Cour du Chemin Bayview
Tél.: S. 5204 — S. 6679 503-25

TROMPETTE en bonne condition. S'adresser à 67 Kent, Hull. 6937-25-45

MENAGE à vendre. S'adresser à 67 Kent, Hull. 6937-25-45

AUBAINES en modèles de pianos droits, Brockley, $35; Fischer, $85; Heintzman, $125; Nordheimer, $150; Knabe, $165. Conditions arrangées. Votre visite sollicitée. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6940-25-48

26a Bois à vendre

70,000 PIEDS de bois de construction, bon marché. Bois chauffage sec, $1.50, gros voyage. F. Pichard. Sher. 3570. 325-26a-46

ERABLE sèche de 4 pieds. $9.00 la corde; coupée pour $10.00 la corde. Aussi de l'érable verte pour $10.00 la corde. S'adresser à Carling 794. 4803-26A-44

AU TAILLIS DES PERES, Ironside, entrée du chemin de Cantley, en haut de l'usine de Farmer Rapids, où il y a une affiche. Cette saison nous vendrons le droit de couper vos voyages aux prix suivants:

Voyage (Sleigh simple) $1.00
Voyage (Sleigh double) $2.00

Aussi bois coupé (sec) à prix très raisonnables.

The Rideau Lumber Co. Ltd.
Queen 519 522-26a

4% D'INTERET sur tous les comptes d'épargnes. Les retraits peuvent être faits par chèques sans avis.

$1.00 OUVRE UN COMPTE

CAPITAL TRUST CORPORATION
10, rue Metcalfe - Ottawa

30a Dactylographes

REPARATIONS de dactylographes, plus bas frais, tout travail garanti; demandez des estimations. The Capital Typewriter Co. Tél. Rid. 6021. 511-30a-49

NOUS VENDONS, réparons et louons toutes les marques de dactylographes. United Typewriter Company, Ltd, 248 Albert. Tél. Q. 969. 538-30a

38 Autos et accessoires

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons parties usagées ou neuves. Baker Bros, 3 rue Duke. Sherwood 411. 537-38

FORD TUDOR 1932. $575.00 pour vente immédiate. S'adresser, B. Larose. Sher. 5902. 6950-38-46

48 Combustibles

BOIS, charbon, coke. Bas prix exceptionnelle. M. George, Rid. 1539. 526-48

BOIS, gros, détail, meilleurs prix. Charbon coke. Foubert, Rideau 954. 526-48

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU, entrepreneur-plâtrier, expert en stucco. Estimée gratis, 63 St-François, Ottawa, Sher. 6962. 472-57

68 Coiffeurs

ONDULATIONS PERMANENTES, $2.00, garanties pour six mois. Pour quelques jours seulemen "Jack's Beauty Parlor", 208½ rue Sparks. Tél. Q. 3606. 515-68-49

MESDAMES, mesdemoiselles, avec les peignures de vos cheveux, je fais de magnifiques tresses pour $2.00. Ecrire ou s'adresser à M. Chevalier, perruquier, Hull. 465-68

76 Librairies

M. A. J. LAROSE, livres, revue, journaux. Variétés. 162 Rideau. 466-76

78 Architecte

M. CHARLES BRODEUR, I. R. A. C., 18 Rideau, Queen 5086; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 509-79-49

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18 rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 516-79-49

88 Gardes-malades

CECILE ROYER, garde-malade graduée, 51 Langevin, Hull. Sh. 2353. 3255b-88-45

92 Personnel

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd, 240 rue Sparks. 466-92

THERONOID: Patients, attention! Rhumatisme, Forte pression du sang, Asthme, Névrite, Arthrite, Epilepsie, Nervosité, etc. Venez jouir de nos traitements gratis. 63 rue Hôtel-de-Ville, Hull; Sher. 2950; Queen 2624. 202, avenue Laurier Ouest, Ottawa. Irradiation par le poste CKAC. 501-92-48

93 Matériaux à Vendre

BOIS NEUF ET USAGE MATERIEL DE CONSTRUCTION

TOUTES SORTES de bois de construction, planchers, lattes, solives, tuyaux, poteaux, et supports de fer, etc., etc.

BAKER BROS.
66 rue Booth. S. 5977 504-93-49

95 Radios

$139.00—COMBINAISON De Forest Crosley; $10 à compte, $6 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 6945-95-48

RADIOS à des prix grandement réduits. Radiola 7 lampes, $35; Victor 8 lampes, $40; Sparton, 6 lampes, $49. Nouveaux modèles de foyer de $39 et plus. Conditions arrangées. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6942-95-48

RADIO ELECTRIQUE Majestic 8 lampes, régulier, $395.00. En vente, $85.00. Paiements faciles. John Raper Ltd., 179 Sparks. 6948-95-46

Essayez la Dry Ginger Ale MAPLE LEAF
Livraison rapide Rid. 7072

Nos médecins canadiens-français d'Ottawa

Heures de Consultation

Médecins et Chirurgiens

Dr Philippe Bélanger
Dr R. Chevrier
L'hon. Dr J.-L. Chabot.
Dr J.-E. DeHaître
Dr J.-A. Labelle
Dr J.-M. Laframboise
Dr J. A. Lamy
Dr Noël Sauvé.
Dr R. E. Valin

Spécialistes

Coeur, Estomac, Poumons— Dr L.-P. Mantha
Maladies des Enfants— Dr A. Charlebois
Femmes, Reins, Vessie— Dr J.-E. DeHaître
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge— Dr J. L. Coupal, Dr A. Drouin, Dr J. M. Ravary
Urologie— Dr Eug. Gaulin

Dr Ph. Bélanger — 189 Laurier Est — 2-4 et 7-8 — Tél: R. 468
Hon. Dr J. Chabot — 170 Laurier Est — 9 à 10 a.m. 2 à 3 et 7 à 8 p.m. Rid. 960
Dr A. Charlebois — 390 Besserer — Sur rendez-vous: R. 302
Dr R. Chevrier — 168 Daly — 2 à 4 et 7 à 8 p.m. — Tél: R. 790
Dr J.-L. Coupal — Edifice Medical Arts — 2-4 et 7-8 — Tél: Q. 6193
Dr J.-E. De Haître — 161 Stewart — 2 à 5 et 7 à 8 p.m. — Tél: R. 69
Dr A. Drouin — 197 Rideau — 2 à 5 et 7 à 8 p.m. — Tél: R. 4789
Dr Eug. Gaulin — 545 King Edward — 1.30 à 3 et 7-8 p.m. — Tél. R. 457
Dr J.-A. Lamy — 211 Stewart — 2 à 5 et 7 à 8 p.m. — Tél. R. 1818
Dr J.-A. Labelle — 3 Fairmont — 2 à 4 et 7 à 8 p.m. — Tél: S. 1200
Dr J. Laframboise — 692 St-Patrice — 1 à 3 et 6 à 8 — Tél: R. 139
Dr L.-P. Mantha — 333, Besserer — Sur rendez-vous: Rideau 821
Dr J.-M. Ravary — 433 Rideau — 1 à 4 et 7 à 8 p.m. — Tél: R. 1438
Dr Noël Sauvé — 487 Rideau — 2 à 4 et 7-8 p.m. — Tél: R. 6270
Dr. R.-E. Valin — 165 Laurier Est — 2 à 4 et 7 à 8 p.m. — Tél: R. 34

FEUILLETON DU "DROIT"

LA CONQUÊTE DU BONHEUR

Par CHAMPOL.

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

No 3

—Serai-je indiscrète en demandant ce qui vous préoccupe ce matin? dit-elle, comme son mari se rapprochait.

Lorsque ses yeux pouvaient voir et que son esprit se trouvait, par hasard, présent, elle ne manquait pas de perspicacité, décousant parfois d'un mot les combinaisons les mieux préparées du baron.

Celui-ci, qui cherchait un préambule solennel, fut pris au dépourvu, et, énonnant:

—Oui. J'ai un souci que vous partagerez sans doute...

Bien vite, la baronne eut deviné le seul souci qui pût leur être commun.

—Vous avez des nouvelles de Roland! s'écria-t-elle, troublée soudain.

Quand ses rêveries intellectuelles, un moment dissipées, lui laissaient retrouver son coeur, elle était la meilleure des femmes, la plus tendre des mères. Elle avait beaucoup souffert pour Roland, beaucoup lutté, prêchant la raison au fils, l'indulgence; et se brisant contre l'entêtement de l'un, l'inflexibilité de l'autre.

Ils étaient tous deux du même acabit, tous deux de même force, trop forts pour elle, et, en philosophe, voyant son influence nulle, sa douleur vaine, elle était revenue à la science consolatrice, retombée dans ses distractions salutaires qui l'empêchaient de trop sentir les rigueurs de l'existence.

Au nom de Roland, cependant, toutes ses angoisses venaient de revivre, et le baron, restant silencieux, occupé à préparer son effet, elle s'écria:

—Mais enfin, que lui est-il arrivé?

—Mon Dieu! reprit sentencieusement le baron, qui adorait les périphrases, un malheur qui est un honneur...

Et, comme l'impatience de la baronne ne lui laissa pas le temps de développer davantage, il acheva, baissant le ton:

—La rupture de cette chaîne honteuse...

—Comment! s'écria la baronne saisie, Roland divorce?

—Mais non! expliqua vivement le baron, qui s'oublia, mieux que cela!...

Il se reprit, et, dans un chuchotement, comme s'il eût craint de faire entendre des paroles indignes de lui:

—Cette personne est morte. Cette femme...

—Sa femme! dit tout haut la baronne.

Et, sans remarquer l'air choqué du baron, elle continua, très émue:

—La pauvre petite! Mon pauvre Roland!

Son visage s'était couvert de larmes.

Elle ne connaissait pas cette malheureuse Clémence Bathelot, dont le nom funeste n'avait jamais résonné à ses oreilles que comme un cri de guerre, que les circonstances faisaient sa pierre d'achoppement, son épouvantail, sa bête noire.

Mais, devant ce dénouement inattendu et cruel de toutes les difficultés en suspens, ces difficultés mêmes s'effaçaient. Elle songeait seulement que cette petite morte de dix-huit ans avait aimé Roland, avait été aimée de lui, et, avec l'admirable inconséquence des bons coeurs, elle ne pouvait s'empêcher de la pleurer.

—Vous prenez les choses d'un façon singulière, dit sèchement le baron, la regardant s'essuyer les yeux. Quant à moi, je vous l'avoue, ce que je vois dans tout cela, c'est une occasion de reprendre Roland.

Instantanément, la baronne se rasserénait. Dans son visage, que le vague du regard rendait plus insignifiant encore, il n'y avait de joli et d'expressif que la bouche, petite, bien dessinée, aux lèvres fines, laissant voir des dents charmantes, et le sourire heureux qui l'épanouissait, rajeunissait, transfigurait soudain la mère de Roland.

Toutes les tendresses ont leur égoïsmes. On parlait de lui rendre son fils. Elle n'entendait plus que cela.

—Vous croyez qu'il va revenir? demanda-t-elle, frissonnante d'espoir.

—Au besoin, j'irai le chercher.

—Mon ami....allons-y tout de suite!

La baronne s'était levée, elle faisait un pas vers son mari. Peu s'en fallut qu'elle ne l'embrassât, ce qui ne lui était pas arrivé depuis un temps assez notable, mais l'immobilité qu'il conservait glaçait son élan.

—Un instant, ma chère! dit-il avec importance. Les femmes de votre rang ne se fourvoient pas en certains milieux. C'est déjà, de ma part, une condescendance exagérée peut-être que de tenter cette pénible démarche.

Dans l'existence de sa femme, le baron jouait à peu près le rôle d'un borne immuable et infranchissable.

Sachant inutile de s'y buter, elle se rassit avec résignation, demandant:

—Par quel train partez-vous?

Cette précipitation parut accroître la lenteur grave du baron, qui laissa tomber un à un ces mots:

—Nous verrons cela quand le moment sera venu. Demain soir ou après-demain...

—Pourquoi ce délai ?

Il hocha la tête avec une commisération dédaigneuse et expliqua:

—A mon avis aussi, il faut agir promptement, profiter de l'occasion, surprendre Roland dans le premier moment de trouble, avant qu'il ait pu se relever des coups multiples portés à sa présomption, en un mot, comme on dit vulgairement, battre le fer pendant qu'il est chaud. Néanmoins, je n'entends pas me lancer à l'étourdie. Tout doit être prévu, calculé. Or, veuillez considérer que cette personne est morte hier; on l'enterrera demain matin. En arrivant avant les obsèques, je m'exposerais à y paraître, ce qui est inadmissible vous le sentez...

La baronne ne le sentait pas trop. Son mari s'était scandalisé souvent de la trouver, elle, une Saint-Agramant, beaucoup moins ferrée que lui sur ce qu'il appelait "les principes". Esprit très ouvert, elle se laissait volontiers envahir par les idées larges; sa piété libérale et sentimentale lui eût fait trouver une douceur dans pardon, cette prière accordée après la mort à celle que, vivante, elle avait dû repousser et elle se hasarda à insinuer:

—Maintenant que tout est si tristement fini, ne serait-il pas temps d'excuser, d'oublier?...

A cette proposition malencontreuse, toutes les indignations du baron se rallumèrent.

—Excuser! se récria-t-il. Oublier! Mais, pour cela faudrait-il au moins que, comme vous le dites, tout fût fini. Or rien n'est fini. Cette malheureuse a beau mourir, cela ne suffit pas à réparer le tort qu'elle nous a causé.

—Elle ne pouvait cependant faire plus! représenta de nouveau la baronne.

La remarque, assez juste en soi, produisit l'effet ordinaire des vérités: elle exaspéra celui auquel elle s'adressait.

—Oui, reprit le baron, redoublant d'amertume, ce n'était pas assez, pour cette femme, d'avoir porté chez nous, depuis un an, le trouble, le scandale! Cet enfant, qui lui avait déjà servi à exploiter la niaiserie, la sottise de Roland, voici qu'elle nous le laisse encore après elle, pour continuer d'embarrasser notre existence, jusqu'à la fin. Car il est disposé à vivre, à vivre plus longtemps que nous.

—Il faut bien l'espérer, déclara la baronne avec une douceur croissante. Notre petits-fils!

—Un petit-fils, l'enfant de cette Bathelot! Non, je vous jure...

Le baron était devenu pourpre. Pour prêter ce serment aventureux, il oubliait de modérer le son de sa voix qui remplissait la pièce, la vivacité de ses gestes qui se pressaient, s'élargissaient.

Une légère grimace de surprise, échappée à la baronne, apaisa tout d'un coup cette fougue. Tournant court, avec noblesse, il acheva:

—Si difficile que soit la situation, confiez-vous à moi pour en tirer le meilleur parti.

Cette certitude devait suffire à calmer les angoisses du coeur maternel le plus exigeant.

Plus gourmé que jamais, le baron se leva et sortit à pas comtés, laissant sa femme rêver à loisir auprès du poêle éteint.

Elle ne songeait guère à se plaindre du froid et de la solitude. Une douce et réchauffante vision égayait sa cellule: Roland! L'enfant de Roland!

Un moment, elle se complut à se les représenter là, tous deux.

Elle aimait les enfants et s'était occupée d'eux beaucoup, en théorie, ayant étudié tous les systèmes d'hygiène, toutes les méthodes d'éducations, ce qui ne l'avait jamais rendue capable de nouer une brassière, de combattre un rhume ou de réprimer un défaut.

Que de fracas, d'ennuis, de reproches, Roland lui avait valus dès son bas âge, et pour atteindre, hélas! à quel résultat! La tâche actuelle se hérisserait de bien d'autre difficultés. Ni le baron ni Roland n'étaient hommes à faire des concessions, par conséquent à vivre longtemps en bon accord, et, pour peu que l'enfant tint de l'un ou de l'autre, la baronne voyait l'horizon, jusqu'à ses dernières limites, noir de nuages et gros de tempêtes.

Elle soupira, sa joie maternelle s'effaçant devant ces menaces dont elle s'effrayait d'autant plus qu'elle se sentait complètement désarmée.

Puis, comme toujours, la philosophie vint à son aide. Sagement, elle se représenta qu'il est fort inutile de se préoccuper des choses auxquelles on ne peut rien; que se tenir l'esprit en repos est même une bonne préparation aux événements à venir, quels qu'ils soient.

Machinalement, sa main se dirigeait vers le volume resté entr'ouvert sur la table. C'était un livre fort intéressant: l'exposé de nouvelles applications de la méthode Roentgen, avec détail des expériences et figures à l'appui.

Au bout de cinq minutes, une évolution salutaire commençait à s'opérer dans les préoccupations de la baronne. Au bout d'une heure, si les rayons X avaient pu pénétrer l'esprit aussi bien que la chair, on eût, sans doute découvert, au fond de sa pensée, M. Roentgen tout doucement installé à la place de Roland...

à suivre